Une ressource publiée sur tmnlab.com

« Etre connecté, c’est déjà être en veille » Anne Le Gall, l’Avant Seine / Théâtre de Colombes

Posted on 9 décembre 2018 by Jean-Vincent Banes

Une ressource publiée sur tmnlab.com

Une ressource publiée sur tmnlab.com

«Être connecté, c'est déjà être en veille»

Directrice de la communication et du développement de l'Avant Seine/ Théâtre de Colombes, mais également présidente de TMNlab, Anne Le Gall milite pour l'expérimentation par l'usage.

Le vocable de «lieu connecté» est aujourd'hui très employé, mais que devrait-il recouvrir ?
C'est une question assez dense et il est vrai que l'expression est parfois détournée de son sens. Cela ne peut pas évoquer, en tout cas, une approche uniquement technologique. Si l'on veut être connecté, il faut l'être dans son ADN. Être connecté avec l'extérieur est quelque chose de naturel pour un théâtre : être à l'écoute du monde. Mais devenir un lieu connecté, c'est pour moi oser sa transformation numérique. Et la transformation numérique des organisations est avant tout une transformation managériale. Elle doit d'abord s'opérer à l'intérieur du lieu. C'est mettre en place de nouvelles organisations de travail, plus collaboratives, créer de la transversalité, éprouver de nouvelles méthodes de management participatif, questionner sa gouvernance.

Comment peut-on rendre cela opérationnel dans une structure ?
En interrogeant ses méthodes de travail, les outils partagés mis en place au sein de la structure. On observe aujourd'hui qu'il existe des outils sur lesquels s'appuyer pour plus de transversalité, ne serait-ce que certains nouveaux logiciels de billetterie qui ont aujourd'hui évolué pour devenir de vrais outils de collecte et de partage de l'information. On peut aussi mettre en place dans un lieu une logistique des données internes et externes, les analyser, puis imaginer des usages innovants pour penser la relation aux publics. On commence par de petits pas et on lance une conduite du changement par l'usage.



«Un lieu doit oser sa transformation numérique.»

Une ressource publiée sur tmnlab.com

Qu'est-ce qu'être connecté quand on dirige un théâtre ou ses actions de relation aux publics ?

Être connecté, c'est déjà être en veille. C'est s'intéresser à tout ce qui bouge dans la société, à l'évolution des usages des habitants sur un territoire. À partir de cela on cherchera à offrir le meilleur service public en s'appropriant les outils numériques. Par exemple, pour offrir une diffusion élargie des œuvres, en plein air et dans de nombreuses villes en simultané, comme le fait l'Opéra de Rennes. En cherchant à améliorer le parcours du spectateur, de son premier contact avec le théâtre à son retour à domicile après un spectacle – en simplifiant, fluidifiant l'offre, l'enrichissant. Mais toujours en pensant les actions, en pensant «public» avant «technologie». L'ère numérique, c'est aussi l'ère de l'UX design [UX pour expérience utilisateur, NDLR].

À l'Avant Seine-Théâtre de Colombes, vous expérimentez cette saison un nouveau dispositif visant à mettre en relation des habitants, par quartier, par affinités…

Avec Les Connecteurs, l'objectif est de donner corps à une communauté de spectateurs, un réseau local d'entraide et de partage de sorties, créateur de liens, d'échanges et de convivialités. Cela contribue à mettre en œuvre une convergence vers le lieu. Sur un territoire urbain, le projet intéresse des femmes qui n'oseraient pas rentrer chez elles après un spectacle, des personnes âgées, des gens qui veulent sortir à plusieurs et en profiter pour rencontrer d'autres habitants, mais aussi des associations relais contre l'isolement par exemple. On le teste aussi sur des territoires ruraux où les distances sont un frein à la fréquentation du lieu culturel. Ce projet numérique basé sur la géolocalisation des données de billetterie est innovant non pas par sa dimension technologique mais par son questionnement des usages. Il s'agit avant tout de relations humaines, le numérique est invisible. Et c'est un projet dans lequel on accepte de ne plus être au centre. Nous souhaitons créer de nouvelles interactions entre spectateurs, que nous aurons rendues possibles, mais qui nous échapperont par la suite. À ce jour, à Colombes, plus de 150 spectateurs se sont portés volontaires pour devenir des connecteurs.

PROPOS RECUEILLIS PAR CYRILLE PLANSON

Paru dans La Scène / Décembre 2018
Relayé par Culture Digitale – Jean-Vincent Banes